

« Aporia » dans le *Ménon* de Platon et dans le *Glossaire anglo-saxon d'Épinal*

Programme de LCA, enseignement optionnel de grec ancien, classe de Première :

Objet d'étude n° 1 : « Vivre dans la cité ».

Sous-ensemble n° 3 : « La parole : pouvoirs et dérives »

Texte recommandé : Platon, *Ménon*, 80 a sqq. (Socrate, poisson-torpille).

Programme de LCA, enseignement optionnel de grec ancien, classe de Terminale :

Objet d'étude n° 1 : « Leçons de sagesse antique ».

Sous-ensemble n° 1 : « Figures de sages (Pythagore, Socrate, Sénèque...) »

Texte recommandé : Platon, *Ménon*, 80 a sqq. (Socrate comparé au poisson-torpille).

Objectifs pédagogiques :

Savoir utiliser les glossaires médiévaux, les dictionnaires de grec ancien (Bailly) et de latin (Du Cange, Gaffiot)

Approfondir l'interprétation du *Ménon* de Platon par la lecture d'autres textes grecs

Explorer l'étymologie d'*aporie* et de *flux*

Connaître le patrimoine culturel de la Lorraine

Mettre en relation les notions grecques et latines (enseignement conjoint, ECLA)

Mémoriser le vocabulaire grec, latin et français essentiel

Analyse de la notion d'*aporie*

Les notions d'*aporie* et de dialogue aporétique font partie du vocabulaire technique de la philosophie depuis l'époque de Platon¹. Mais elles peuvent être employées plus largement dans d'autres domaines, lorsqu'il s'agit de mentionner un « embarras », une « incertitude » dans une recherche ou une discussion. Tel est le sens du mot ἀπορία en grec, notamment dans le *Protagoras* et le *Ménon* de Platon. Les rhéteurs ont même fait d'*aporie* une figure de style également appelée « dubitation », pour exprimer le doute et l'incertitude où se trouve une personne.

Le terme *aporie* a une étymologie bien connue : il vient du grec ἀπορία, formé du préfixe privatif ἀ-, du radical πορ- signifiant le « passage » et du suffixe -ία formateur de substantif féminin. C'est donc un mot de la famille de πόρος désignant le « passage », le « moyen pour

¹ *Aporia dans la philosophie grecque des origines à Aristote*, Aporia Dans la Philosophie Grecque des Origines À Aristote Travaux du Centre d'Études Aristotéliennes de l'Université de Liège A. Motte Et Chr. Rutten, Directeurs de la Publication Avec la Collaboration de L. Bauloye Et A. Lefka Collection «Aristote. Traductions Et Études» Louvain-la-Neuve, Éditions Peeters, 2001.

arriver à un but », une « ressource » ou un « expédient », et du verbe πείρω (« traverser, parcourir »). Tous ces termes sont supposés remonter à la racine indo-européenne reconstituée **per-* signifiant « traverser, passer ». C'est aussi à cette famille qu'appartient le mot français « pore » désignant un passage de la peau. Pourtant, entre l'époque de Platon et l'époque contemporaine, les clercs et autres savants ont perdu de vue l'étymologie du terme « aporie ». En effet, dans le latin de l'Antiquité tardive (bas latin, employé du III^e au VI^e siècle), le nom *aporia* poursuit son histoire dans la langue philosophique. Au cours du Moyen Âge, *aporia* n'a plus été compris comme un mot de la famille de πόρος (« passage »). Pour Isidore de Séville *aporia* signifie encore « embarras, incertitude »², comme dans la langue philosophique d'Albert le Grand. Mais, d'après les dictionnaires de latin médiéval, il existerait deux termes *aporia*, qui auraient deux étymologies distinctes. Ainsi, dans son *Glossarium mediae et infimae latinitatis*, Charles du Fresne Du Cange consacre deux articles à la notion d'*aporia* :

1. APORIA, Ulceris species, sic dicta quod inde defluat pus ac sanies : pro ἀπόρροια, defluvium, humor defluens. (« Espèce d'ulcère, ainsi appelée parce que du pus et de la sanie en découlent » : à la place de ἀπόρροια, « écoulement, humeur qui s'écoule ».
2. APORIA, ἀπορία, Paupertas. « vient de ἀπορία, pauvreté ».

Compte tenu de ces deux articles, le premier sens (« plaie purulente ») relèverait de la médecine et dériverait du nom grec ἀπόρροια désignant un écoulement, tandis que le second viendrait d'ἀπορία, signifiant « pauvreté », parce que celui qui manque de ressources pour s'en sortir est embarrassé.

Or, lorsque l'on consulte des dictionnaires médicaux rédigés en latin, on trouve des entrées distinctes :

Aporia. Embarras

Aporrhoe. *Effluvium* (écoulement).

Aporrhysis. *Defluvium capillorum* (chute des cheveux).

Plutôt que deux étymologies distinctes, il pourrait s'agir d'une erreur de lecture, si le copiste rédigeant le glossaire est passé d'*aporia* à l'explication *effluvium* ou *defluvium* qui concerne l'écoulement appelé *aporrhoe*.

Or, l'étymologie fondée sur ἀπόρροια n'est pas évidente. L'explication par *defluvium* ou *defluens* s'avère ambiguë, car le verbe latin *defluo* signifie à la fois « découler » et « cesser de couler », le deuxième sens pouvant correspondre à celui d'*aporia*, puisque la cessation de l'écoulement provoquant un manque, d'où un embarras.

Pour éclairer le sens exact d'*aporia*, il faut examiner les sources de Du Cange. Il cite l'*Elementarium* de Papias, grammairien de la première moitié du XI^e siècle :

« *aporia* : anxietas, taedium, vulnus, stimulus, abominatio.

Aporiari : tribulari conviciari vel quasi pauper abici ; nam aporos graece pauper ».

et la *Vie de sainte Colombe de Riéti* (*Vita Beatae Columbae Reatinae virginis tertii ordinis seu Poenitentia fancti Dominici . Bunoniae MDXXI*).

² Isidore de Séville, *Origines*, 21, 27.

Ce sont des sources tardives. Mais on possède une source plus ancienne : celle du *Glossaire anglo-saxon* d'Epinal : Folio 2, colonne A, ligne 9.

Ce glossaire date de 734 après J.-C.